“Pourquoi nos étudiants ne savent-ils plus écrire ?” : une enseignante s’alarme du niveau catastrophique des élèves français en orthographe

25/05/2022 à 13h32



ENTRETIEN – Dans son livre «Pourquoi nos étudiants ne savent-ils plus écrire?» Aude Denizot, dresse un bilan catastrophique du niveau des étudiants français. L’enseignante a imposé des cours d’orthographe à l’université.

Après plus de 20 ans passés à corriger des copies au lycée et à l’université, Aude Denizot, professeur de droit à l’Université du Mans, a pu observer le déclin du niveau de ses étudiants en orthographe. Dans *Pourquoi nos étudiants ne savent-ils plus écrire?* (Enrick B éditions), l’enseignante passe en revue les causes de la baisse du niveau et identifie un coupable majeur: la photocopie. Elle démontre ainsi comment son usage abusif au détriment de la copie manuscrite réduit considérablement les progrès des jeunes Français.

LE FIGARO ETUDIANT. Le déclin des étudiants en orthographe est-il vraiment alarmant?

Aude DENIZOT. J'ai commencé à enseigner à l'université en 2000. Et depuis cette époque, j'observe le niveau baisser via les 400 à 500 copies que je corrige chaque année. Je vois aujourd'hui des fautes sur des points de grammaire élémentaires que je n'aurais jamais vues au début de ma carrière. Une règle aussi basique que celle du à/a est de moins en moins maîtrisée. De même, j'observe chaque année davantage de phrases incompréhensibles ou illisibles. Nombre d'élèves n'ont plus les bases. Ces dernières années nous avons imposé des cours d'orthographe à nos étudiants de licence. Nous avons été forcés de constater que malgré un travail régulier et une très bonne volonté, une partie significative ne faisait aucun progrès notable entre la première et la dernière dictée de l'année. Autrefois les élèves qui faisaient des fautes étaient souvent des élèves médiocres. Aujourd'hui on trouve des fautes élémentaires dans les copies de nos meilleurs élèves.

(…)

Quelles sont les autres causes du déclin du niveau en français des étudiants?

On a souvent renoncé à l'exigence et aux exercices difficiles par peur d'ennuyer les enfants. Or c'est en étant exigeant qu'on stimule leurs cerveaux et qu'on les fait grandir. Il est ainsi dommage que les enfants ne soient sanctionnés en orthographe qu'à l'occasion des dictées, et des cours de grammaire. L'élève qui ne perd aucun point pour son orthographe dans les autres matières et ne développe pas d'automatismes et peinera toujours davantage à écrire sans faute. Par ailleurs, nous ne pouvons qu'être inquiets devant la baisse du nombre d'heures accordées à la grammaire au primaire et dans le secondaire. L'omniprésence des écrans est une cause de la baisse générale du niveau des élèves et les correcteurs orthographiques n'incitent pas à la vigilance. Cependant les écrans n'entrent pas avant le collège dans le monde scolaire. Ils ne peuvent être rendus responsables

lorsque les élèves ne maîtrisent pas les règles de base apprises en primaire.

(…) Le Figaro

(Merci à *BB*)